

Il y a de plus en plus de fa



CHRISTOPHE BORTELS

A l'étage du restaurant social, un vestiaire social et un "espace enfants" unique à Bruxelles où les enfants à la rue sont accueillis gratuitement en journée.

Toute leur vie dans trois caddies

■ A Bruxelles, le plan hiver prévoit aussi un dispositif de jour et un accueil pour les enfants.

Reportage **Annick Hovine**

Une journée, vingt-quatre heures, 86 400 secondes. "C'est long quand on est à la rue", dit Xavier qui accuse la soixantaine. "Ici, on a chaud, c'est bien". Les mains calleuses serrent un bol de soupe rouge. Il n'a pas envie d'en dire plus sur les raisons qui le conduisent régulièrement à "La Rencontre", un restaurant social planté au centre de Bruxelles.

Pour l'hiver, jusqu'à fin mars, la salle est ouverte de 10h à 20h, 7 jours sur 7. On y sert des petits déjeuners (gratuits), de la soupe et du pain (aussi offerts) à midi, et un repas du soir pour 3,50 euros. Sans porter l'étiquette, parfois stigmatisante, de centre de jour, le restau "La Rencontre" joue bien ce rôle-là. Les 80 places à table sont remplies à chaque repas mais la salle ne se vide pas aux heures creuses.

Séverine fréquente le lieu quasi chaque jour depuis vingt ans. "J'ai un logement social, à Anderlecht. Normalement, je

viens manger le soir. Pas tous les jours mais presque. Le midi, je prends une soupe. J'aime bien jouer au Scrabble". Des problèmes de santé, un handicap, "le grand qui habite en province"... La dame de 54 ans vient d'abord tromper sa solitude. "Il y a malheureusement de plus en plus de gens très pauvres ici. Avant, quand je venais, je rencontrais surtout des pensionnés ou des gens qui avaient des petits moyens, mais il n'y en avait pas de sans-abri. Il y en a beaucoup maintenant."

"On essaie de se remonter le moral"

Des jeunes et des femmes. De plus en plus de familles avec de très petits enfants. Céline, 18 ans, est maman d'une fillette qui aura un an la semaine prochaine. Le bébé est placé depuis mars - il avait trois mois. "Je me bats pour la récupérer". Depuis cinq mois, Céline dort au Samu social, un peu plus loin dans la rue de la Senne. La journée, elle vient ici. "Je devais avoir un appart' mais il s'est passé des trucs...". Plus vraiment de famille, pas de ressources, pas de logement. Des études de secrétariat médical arrêtées en 5'. "Je ne me voyais pas aller à

l'école enceinte. C'était trop compliqué. Je pense à reprendre une formation". Sans droits sociaux, Céline remet ses papiers en ordre. "J'ai des potes qui m'aident, au Samu social, et ici. On se serre les coudes. On essaie de se remonter le moral".

Immobile, la tête enfouie dans le creux du bras, un homme s'est endormi. Les nuits dehors, sur un carton calé contre l'entrée du métro, ne sont pas réparatrices. Une gamine avec des couettes slalome entre les tables,

86 400

LE NOMBRE DE SECONDES QUE COMPORTE UNE JOURNÉE

Le dispositif bruxellois "Hiver 86 400" est porté par une dizaine d'associations dont Source-la Rencontre, Jamais sans toit, Pierre d'Angle, la Fontaine, restojet... Informations: www.86400.be

Samira" est excitée comme une puce. "A cause de Saint-Nicolas", explique Yasmine, sa maman, 26 ans. "Je suis ici depuis 5 mois. On a une chambre permanente au Samu social. Chaque fois, des autres familles viennent dormir avec nous".

Après quatre ans de violences conjugales, cloîtrée dans un appartement avec interdiction d'en sortir, la jeune femme a pris une décision courageuse. "Pour moi, j'acceptais tout. Mais la dernière fois, il a tapé sur ma fille. Je suis allée à la police". Toute une vie est à reconstruire. Mais c'est compliqué. Samira, née à Bruxelles, est belge; Yasmine est restée marocaine.

Pas de (bons) papiers, pas de droits. "On s'aide entre nous pour tenir le coup", sourit-elle.

Pour l'heure, ce qui compte, c'est l'arrivée du Grand Saint. Il est attendu dans une heure à l'étage, dans l'espace-enfants, où on accueille en journée les gamins (de 2 ans et demi à 10 ans) sans papiers, sans maison, sans ancrage... Une pièce lumineuse, avec des mannes de jouets, des tapis colorés, des jeux de société, des crayons, des livres... Une fresque avec le facétieux loup de Mario Ramos, peinte par le fils de l'auteur belge, couvre un mur entier.

Un "espace enfants" unique à Bruxelles

Autour du trône improvisé pour le patron des écoliers, des cadeaux pour Benjamin (9 ans), Sarah (2 ans), Arbiola (3 ans), Samira et une dizaine d'autres mômes... Et un panier de friandises emballées dans du beau cellophane qui crisse sous les doigts. Kathleen Vanderauwera, coordinatrice depuis 10 ans de l'ASBL Source, qui gère "La Rencontre", vérifie si tout est bien en place. "C'est un espace unique à Bruxelles où on accueille gratuitement les enfants", insiste-t-elle. Un endroit où les gamins pris dans la tourmente des grands peuvent redevenir ce qu'ils sont. "Toute la vie de ces familles en errance tient dans trois caddies. En rue, les plus petits sont